José Luis Bernal Salgado, «*Manual de espumas*», la plenitud creacionista de Gerardo Diego

Anne Lacroix

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/841>

DOI : 10.4000/bulletinhispanique.841

ISSN : 1775-3821

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 731-732

ISBN : 978-2-86781-543-0

ISSN : 0007-4640

Référence électronique

Anne Lacroix, « José Luis Bernal Salgado, «*Manual de espumas*», la plenitud creacionista de Gerardo Diego », *Bulletin hispanique* [En ligne], 110-2 | 2008, mis en ligne le 26 juin 2012, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bulletinhispanique/841> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bulletinhispanique.841>

---

entonces, que la novela fue escrita en un período corto de tiempo. Da la impresión, más bien, de que la novela fue objeto de reescrituras, de sucesivos y múltiples abordajes. Por la investigación de Tauzin se sabe que «En 1951, se imprimieron otros dos capítulos de la novela. Con la mención «*Los ríos profundos* (novela inédita), capítulo V, sale *Puente sobre el mundo* en la revista *Tradición* de Cusco» (Tauzin: 2008: 200). En junio de 1951, en el primer número de la revista *Letras Peruanas*, sale «Zumbayllu» y en ella se indica que el relato es un «(...) fragmento inédito del capítulo sexto de la novela *Los ríos profundos*» (201).

La autora termina su estudio advirtiéndole la intertextualidad de la novela con los cuentos del autor o ciertos temas que fueron desarrollados como ensayos. Es el caso del Apurímac, descrito en «El carnaval de Tambobamba» y que luego merecerá mayor desarrollo en la novela.

La obra de Tauzin se convierte, junto a la obra de Cornejo Polar, Rowe, Lienhard, en referente obligado por las disquisiciones minuciosas que hace acerca del tiempo y los elementos simbólicos, y las relaciones que hace con la información sociológica, la biografía y la misma noción de narratividad de Arguedas.

Eduardo HUARAG ÁLVAREZ

José Luis Bernal Salgado, «*Manual de espumas*», la plenitud creacionista de Gerardo Diego, Valencia, Pre-Textos – Fundación Gerardo Diego, 2007, 17 x 24 cm, 172 p. (Premio Internacional «Gerardo Diego» de investigación literaria, 2007) + Gerardo Diego, *Manual de espumas*, ed. facsímil, Madrid, Cuadernos literarios, 1924, 9 x 14 cm, 74 p. – ISBN 978-84-8191-852-6.

Dans ce livre, José Luis Bernal analyse la genèse de *Manual de espumas*, titre clef de la bibliographie de Gerardo Diego, ainsi que son processus de composition dans le contexte des avant-gardes européennes des années 20. Avec force détails, Bernal s'attache à retracer les péripéties qui ont accompagné l'édition de *Manual*, à rappeler de façon exhaustive toutes les publications de poèmes du recueil antérieures à la parution de ce dernier, et à analyser la réception de *Manual* avant et après sa publication. Grâce à de constants recours aux œuvres complètes de Diego (poèmes, récits de mémoires en prose et textes de critique littéraire) ainsi qu'à celles des autres auteurs de sa génération, Bernal restitue par le menu les circonstances –influences littéraires, rencontres et amitiés, événements socio-historiques– qui ont donné naissance aux poèmes de *Manual*.

José Luis Bernal met également en lumière la poétique qui sous-tend *Manual de espumas*, le créationnisme, où peinture et musique –image et rythme– donnent forme à un véritable opéra de la mer. Bernal offre une lecture de *Manual* en relation avec l'ensemble de l'œuvre de Diego, soulignant son caractère fertile et la variété des styles développés, parfois de façon simultanée, par le poète de Santander, exemple parfait d'union entre tradition et avant-garde au sein de la génération de 1927.

Le dernier chapitre propose une ébauche d'analyse de chacun des trente et un poèmes qui composent *Manual de espumas*, présentés en édition fac-similaire, et donne les clefs de lecture de nombre d'entre eux. À la fin de l'ouvrage sont également présentées quelques lettres inédites de Gerardo Diego à son ami Juan Larrea, qui montrent parfois les premières versions autographes des poèmes du recueil.

Ce livre se recommande par l'exhaustivité avec laquelle l'auteur décrit les circonstances d'écriture de *Manual de espumas*, par les parallèles constants qu'il établit avec l'ensemble de l'œuvre de Diego et de ses contemporains, ainsi que par son important appareil de notes de bas de page, sa vaste bibliographie, et son index onomastique, où le lecteur désireux d'en savoir plus trouvera une série de précieuses références sur tous les thèmes abordés. L'on aurait cependant souhaité voir dans ce livre une analyse plus approfondie, voire comparée, des poèmes cités. «*Manual de espumas*», la plenitud creacionista de Gerardo Diego s'adresse en premier lieu aux spécialistes de l'œuvre du poète de Santander, mais aussi aux critiques qui se penchent sur les littératures d'avant-garde, aux admirateurs des poètes de la génération de 1927 et, pourquoi pas, à tous les amoureux de la poésie.

Anne LACROIX

Actes du Séminaire international Alejo Carpentier y España (Santiago de Compostela, 2-5 de marzo de 2004). Édition réalisée sous la direction de José Antonio Baujín, Francisca Martínez et Yolanda Novo. Publications de la Universidade de Santiago de Compostela, 2005, 516 pages.

Ce volume propose un bel ensemble de travaux dans un champ plus que pertinent, et qui n'avait été jusqu'alors que fort peu abordé : les liens et les rapports d'Alejo Carpentier avec l'Espagne et sa culture. Fin connaisseur des classiques espagnols, Carpentier a nourri son œuvre critique et sa création romanesque de culture et d'histoire d'Espagne. C'est en Espagne que sont régulièrement rééditées ses œuvres et il était urgent que celui qui fut un grand Prix Cervantes fût honoré par la communauté universitaire espagnole :